

Commission de gestion des écosystèmes (CGE) Rapport 2017-2021

Présidente: Angela Andrade

1. Mission

Fournir des conseils spécialisés sur les approches intégrées de gestion des écosystèmes naturels et modifiés, afin de promouvoir la conservation efficace de la biodiversité et le développement durable.

2. Vision

Des écosystèmes sains et résilients qui préservent la nature et soutiennent la vie.

3. But

Les approches écosystémiques de la gestion des ressources naturelles sont répandues dans le monde entier.

4. Objectifs

Promouvoir l'adoption d'approches écosystémiques de la gestion des paysages terrestres et marins et fournir des conseils à ce sujet, fournir des conseils et un soutien faisant autorité pour la gestion écosystémique et promouvoir des systèmes socio-écologiques résilients pour faire face aux changements mondiaux.

5. Priorités et réalisations

La capacité technique de la Commission comprend un réseau de **1 807** membres, dont 424 jeunes professionnels. Ces spécialistes bénévoles sont organisés en 16 groupes thématiques, 14 groupes de spécialistes et 3 équipes de travail, répartis dans 14 régions¹. Le mandat du [Réseau des jeunes professionnels](#) de la CGE est de promouvoir l'engagement des jeunes professionnels (moins de 35 ans) dans tous les groupes techniques et efforts régionaux/nationaux de la Commission. La CGE a été activement présente et a contribué au développement d'activités dans le cadre de processus politiques internationaux tels que : 1) les évaluations élaborées par la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES) ; 2) les processus de la CCNUCC (COP 22, 23, 24 et 25) sur des thèmes tels que l'AbE ; 3) les réunions de haut niveau sur les changements climatiques et la biodiversité, sur l'AbE et les SfN ; 4) les négociations des COP 13 et 14 de la CDB, contribuant aux thèmes de la restauration écologique, de l'EcoDRR, de l'AbE, des SfN, des AMCEZ, des ZIEB, de la mise en œuvre des Objectifs d'Aichi 6 et 14 et du programme pour l'après-2020 ; et 5) la CITES et la FAO sur la pêche. Les produits et activités de connaissances élaborés par la Commission, ses groupes, ses régions et ses membres incluent :

- 87 articles universitaires et plus faisant actuellement l'objet d'un examen par les pairs
- 9 ouvrages scientifiques

¹ Outre les 13 régions que comptait la CGE en 2012-2016, l'Asie occidentale et centrale a été divisée en deux régions de la CGE au cours de cette période intersessions : l'Asie occidentale comprenant l'Arabie saoudite, Bahreïn, les Émirats arabes unis, l'Irak, la Jordanie, le Koweït, le Liban, Oman, la Palestine, le Qatar, la Syrie et le Yémen, et l'Asie centrale comprenant l'Azerbaïdjan, l'Iran, le Kazakhstan, le Kirghizistan, l'Ouzbékistan, le Pakistan, le Tadjikistan et le Turkménistan.

- 4 numéros spéciaux dans des revues dirigées par des dirigeants de la CGE
- 32 événements internationaux incluant des contributions de la CGE
- 26 ateliers organisés par la CGE ou en collaboration avec celle-ci
- 50 webinaires promus par la CGE
- 7 cours de formation / diffusion
- 10 MOOC (Cours ouverts massifs en ligne)
- 8 bulletins thématiques ou spécialisés
- 3 blogs (dont plus de 60 entrées rien que sur le [Blog RJP](#))
- 10 comptes sur les réseaux sociaux
- 30 langues utilisées pour communiquer sur l'utilisation durable au sein du réseau [Naturalliance](#)
- Canaux YouTube ([CGE](#), [GT Restauration](#), [Asie du Sud](#))
- Magazine ([Exploiter le potentiel de la nature](#))
- [7 Dialogues de la CGE](#) sur les thèmes propres de 2020-2021
- 13 [bulletins d'information](#) de la CGE

GROUPES THÉMATIQUES (GT) :

La [Liste rouge des écosystèmes](#) (GT-LRE) ouvre la voie à une évaluation des risques écosystémiques pour la CGE. Le GT est infatigable ans sa production, et résumer ses excellents résultats et réalisations au cours de cette session est une tâche difficile. Pour des informations plus complètes et détaillées sur leur travail énergique, visitez leur [site web](#). La LRE dispose d'un comité directeur, qui s'est réuni trois fois au cours de cette session. L'un des meilleurs résultats de LRE est la quantité d'évaluations nationales des écosystèmes (+25) et autres produits de connaissances mis à disposition. Parmi eux figurent : les Directives de mise en œuvre de la LRE v1.1 (2017), le forum technique en ligne sur la LRE (lancé en 2017), le programme de formation des évaluateurs, les exercices de développement de modèles conceptuels d'écosystèmes, ainsi que l'[évaluation des priorités de restauration des écosystèmes à haut risque](#). Une formation a été dispensée dans le cadre d'ateliers et de webinaires couvrant un large éventail de pays. Un [cours ouvert gratuit](#) sur FutureLearn a été offert par l'Université Deakin (2020), comme cours d'introduction à la LRE de l'IUCN, avec la participation de plus de 1 869 inscrits. La [Typologie des écosystèmes mondiaux \(v1.01\)](#) est une réalisation clé. Son [site web](#) a été lancé en juillet 2020. Cette classification est un outil fondamental parce qu'elle permet une catégorisation en différentes hiérarchies, parvenant à unifier de manière générale la classification mondiale des écosystèmes et permettant aux chercheurs du monde entier d'utiliser un même protocole pour l'évaluation des écosystèmes. Le rapport décrivant en détail la structure typologique et les profils descriptifs de tous les groupes fonctionnels écosystémiques est [désormais disponible](#). Ces travaux sont soutenus par l'IUCN et des publications scientifiques, dont l'une fait actuellement l'objet d'un examen par les pairs. La LRE a accumulé de nombreuses publications au cours de cette période, dont plus de 13 [évaluations](#) régionales ou nationales. La LRE a établi un engagement continu avec le processus d'examen du [UN System of Environmental Economic Accounting \(SEEA\) \(Système de comptabilité économique environnementale des Nations Unies\)](#) y compris des accords pour que la typologie des écosystèmes mondiaux de l'IUCN soit utilisée en tant que cadre de classification recommandé pour la comptabilité écosystémique. En 2020, le Comité français de l'IUCN a publié l'évaluation LRE de 9 écosystèmes présents sur les rives sablonneuses du littoral méditerranéen français, un travail mené en collaboration avec UMS PatriNat (OFB, MNHN, CNRS). Le 3^e Dialogue de la CGE présente la typologie des écosystèmes mondiaux : <https://youtu.be/2JqfK1gjBpl>.

[Solutions fondées sur la nature](#) (GT-SfN) : Le GT-SfN a contribué à fournir la base scientifique et académique pour la mise en œuvre de la [Résolution 069](#) de l'IUCN, adoptée lors du

Congrès mondial de la nature de l'UICN (Hawaii, 2016). De nombreux responsables de la CGE ont contribué à l'élaboration de la norme SfN adoptée par le Conseil (98^e réunion) et officiellement lancée le 23 juillet 2020. La CGE a joué un rôle clé et [la présidente de la CGE est intervenue](#) durant l'acte, soulignant le rôle que la Commission continuera de jouer avec le comité scientifique qui sera prochainement créé. La publication intitulée [« Core principles for successfully implementing and upscaling Nature-based Solutions »](#) (Principe de base pour une mise en œuvre et à l'échelle réussies des solutions fondées sur la nature) dans la revue *Environmental Science and Policy* (v.98) confirme l'analyse des principes, propose des critères et des indicateurs pour la norme et positionne les SfN dans le milieu universitaire. Ce résultat est un exemple du travail de haut niveau et de l'engagement des responsables et membres de la CGE dans le développement et la prestation de produits de connaissances et l'avancement des concepts. [« Genèse des Solutions fondées sur la Nature : quand, comment et pourquoi ce concept a-t-il été développé »](#), de l'agence française [Observatoire national sur les effets du réchauffement climatique](#), est un autre exemple de publication sur les SfN destinée à un public politique. Les contributions de la CGE dans d'autres publications sur le thème des SfN comprennent : « Les SfN pour la gestion de la qualité de l'eau » (Chapitre 3) dans le [Rapport mondial des Nations Unies sur la mise en valeur des ressources en eau 2018 : des solutions fondées sur la nature pour la gestion de l'eau](#), et [« Déjouez le changement climatique : travaillez avec la nature ! Renforcer la résilience climatique de la Méditerranée grâce à des Solutions fondées sur la nature »](#). Le GT-SfN de la CGE a également participé à l'[Atelier international sur les SfN en Méditerranée, à Marseille](#), au [webinaire sur la plateforme Think Nature](#), à un événement parallèle lors de la conférence Europarc 2019 et à un [présentation liminaire lors de la Conférence mondiale du Partenariat pour les services écosystémiques \(PSE\)](#) (Hanovre, 2019). Les régions de la CGE ont également organisé des événements sur les SfN, tels que : le 3^e Congrès des aires protégées latino-américaines et des Caraïbes (CAPLAC), ou l'échange d'expériences sur les SfN : *« Sistemas de áreas protegidas inmersos en paisajes productivos sostenibles: Experiencias de Centro y Sur América »* (Systèmes d'aires protégées immergés dans des paysages productifs durables : expériences d'Amérique centrale et du Sud). Le GT-SfN de la CGE a soutenu et préparé le lancement du [Standard mondial pour les SfN](#) (juillet 2020). Le GT-SfN de la CGE a également promu et sensibilisé à la Norme mondiale sur les SfN à travers de nombreuses activités, telles que des webinaires et des présentations dans différentes régions du monde, y compris le 2^e Dialogue de la CGE : [« Standard mondial de l'UICN pour les solutions fondées sur la nature »](#).

[Restauration des écosystèmes \(GT-RE\)](#) : La CGE a organisé, en partenariat avec la Société pour la restauration écologique (Society for Ecological Restoration (SER)), le *Forum sur la biodiversité dans la restauration du paysage forestier mondial* (Iguaçu, Brésil, 2017), qui s'est concentré sur trois grands thèmes : 1) l'évaluation et la priorisation des actions de restauration, 2) la promotion de normes internationales pour la restauration écologique, et 3) les besoins en matière de politiques et de gouvernance pour l'inclusion de la biodiversité dans la restauration. Les résultats du Forum comprenaient l'identification de plus de 20 actions prioritaires. Un Forum de suivi sur le *« Rôle de la restauration écologique dans la réalisation des objectifs mondiaux en matière de biodiversité : élargir le cadre pour l'après 2020 »* s'est tenu à Johannesburg (2019), où les responsables et les membres de la CGE ont discuté des défis, des solutions et des actions prioritaires en ce qui concerne la promotion de la restauration écologique en tant que mécanisme pour atteindre les cibles et objectifs de biodiversité post-2020, l'intégration des principes et normes pour les activités de restauration dans les initiatives de restauration à grande échelle, et l'équilibre entre la prestation de services écosystémiques pour le bien-être humain et la protection et la restauration de la biodiversité. Le Forum a abouti à une liste de 14 mesures stratégiques prioritaires visant à améliorer la capacité de restauration des écosystèmes. Le GT-RE a joué un rôle de premier plan dans l'élaboration des *« Principes et normes internationaux pour la pratique de la restauration écologique »* élaborés par la Société pour la restauration écologique, en

partenariat avec plus d'une douzaine d'autres organisations dans le monde. En 2019, l'UICN et la SER ont signé un protocole d'accord pour promouvoir et contribuer à la Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes, incluant les objectifs suivants : a) améliorer la compréhension de la restauration écologique et sa collaboration avec les actifs de restauration alliés (ré-ensauvagement, reboisement), b) promouvoir la compréhension internationale, l'élaboration de politiques et la mise en œuvre de la restauration écologique, et c) améliorer le développement et la diffusion d'orientations pratiques, d'outils et de technologies pour la restauration écologique. 3^e Forum mondial sur la restauration : le GT-RE, en collaboration avec la Société pour la restauration écologique et sous les conseils de la direction de la CGE, coordonne un atelier de haut niveau en plusieurs parties, visant à élaborer des orientations sur la réalisation d'un gain net pour la biodiversité et le bien-être humain grâce à la restauration écologique, aux activités de restauration et aux solutions fondées sur la nature (mars et avril 2021). Ignite - Analyse de la littérature sur la gestion des écosystèmes et la santé humaine. En avril 2020, le groupe s'est associé à des collaborateurs de la CGE afin de développer un modèle de la relation entre gestion des écosystèmes et transmission des zoonoses, ainsi que pour mener une analyse systématique de la littérature afin de déterminer le degré de connaissance des liens dans le modèle. Série de webinaires « Restauration des écosystèmes : initiatives mondiales scientifiques et pratiques ». Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes. Le responsable du GT-RE a représenté la CGE au sein de trois Groupes de travail de la Décennie (Établissement des priorités, Suivi, et Pratiques exemplaires) et a coprésidé le sous-comité des bonnes pratiques du Groupe de travail sur les pratiques exemplaires. La Présidente de la CGE a également été membre du Groupe de travail scientifique. Sa participation comprenait un examen des documents et des commentaires sur la stratégie de la Décennie. Objectifs de biodiversité pour l'après 2020 de la CDB des Nations Unies : Le GT-RE a activement participé à l'examen des documents relatifs aux objectifs de biodiversité post-2020, 6 membres du GT étant impliqués dans le processus. Le GT-RE participera au comité d'organisation du troisième Forum mondial de la SRE, à Québec, Canada. Le thème pour 2021 est « Obtenir un gain net pour la biodiversité et le bien-être humain : intégrer la restauration écologique aux autres solutions fondées sur la nature ». Il comprendra trois volets : 1) Définir un gain net sur l'ensemble du continuum de la restauration ; 2) Prioriser les interventions de restauration ; et 3) Élaborer des normes opérationnelles communes de pratique à toutes les échelles et dans toutes les disciplines. Le résultat attendu à long terme est l'élaboration d'un ensemble de normes pour des activités de restauration qui garantiront un gain net pour la biodiversité, l'intégrité écologique et le bien-être humain. Le GT a lancé la série mensuelle de webinaires [« Restauration des écosystèmes : initiatives mondiales scientifiques et pratiques »](#) dans le but de fournir un forum aux Membres de l'UICN et de la CGE pour partager les connaissances sur la restauration écologique et faciliter le réseautage et l'engagement direct. Tous les webinaires passés sont accessibles sur la [page YouTube du GT-RE](#).

[Réduction écologique des risques de catastrophe \(GT-Eco-DRR\)](#) : Les principales contributions de ce GT ont été la diffusion de connaissances et de produits de formation, notamment à travers le MOOC : [« Catastrophes et écosystèmes : résilience face aux changements climatiques »](#) (Disasters and Ecosystems: Resilience in a Changing Climate) qui, en 2017, a connu un tel succès avec ses 3 880 participants que le cours a été répété en 2018 avec plus de 5 700 participants. Le GT-Eco-DRR a également dirigé la coédition du numéro spécial sur la [« Promotion des écosystèmes et la réduction des risques de catastrophe dans les politiques, la planification, la mise en œuvre et la gestion »](#) (*International Journal of Disaster Risk Reduction – IJDRR 2018*) et fournit plusieurs documents rédigés par les membres de la CGE; 4^e atelier du Partenariat pour l'environnement et la réduction des risques de catastrophe – PEDRR (UN Campus, Bonn 2019); Session thématique : « *Le rôle des infrastructures vertes, bleues et grises dans la réduction des risques de catastrophe* » (Global Platform for Disaster Risk Reduction - GPDRR), Dossier thématique : « *Le rôle des infrastructures vertes, bleues et grises dans la réduction des risques de catastrophe, analyser*

les infrastructures et les écosystèmes verts dans le Sendai Framework Monitor » (SFM) ; corédaction par les membres du GT de : [« Opportunities for considering green infrastructure and ecosystems in the Sendai Framework Monitor »](#) ([Opportunités de prendre en compte les infrastructures vertes et les écosystèmes dans le Sendai Framework Monitor](#)) (2019), publication [« Catastrophes et écosystèmes : résilience dans un climat changeant »](#) (2019); contribution à la publication *« Words into Action: Nature-based Solutions for Disaster Risk Reduction »* (Des mots à l'action : des solutions fondées sur la nature pour la réduction des risques de catastrophe) (2020). Les régions de la CGE ont également contribué à la diffusion des connaissances sur l'Éco-DRR, comme avec la publication [« Adopting nature-based solutions for flood risk reduction in Latin America »](#) ([Adopter des solutions fondées sur la nature pour réduire les risques d'inondation en Amérique latine](#)).

[Services écosystémiques](#) (GT-SE) : a contribué au dernier développement et examen du [Système de comptabilité économique et environnementale](#) de plusieurs façons : 1) a participé à la réunion du Groupe d'experts (2018), dont les résultats ont contribué à la réflexion conceptuelle sur les SE, aujourd'hui articulée en un document technique et en phase d'examen mondial, et 2) a contribué à un chapitre d'un document de travail du SCEE sur les diverses conceptualisations de la valeur et la relation entre valeurs écologiques et économiques dans la comptabilité du capital naturel. Le GT-SE a lancé le [Forum sur les services écosystémiques en Océanie \(OESF\)](#). L'initiative OESF reposait sur la reconnaissance du fait que les personnes et la nature doivent travailler ensemble pour résoudre les problèmes de durabilité affectant la région de l'Océanie, et que la résolution de ces problèmes nécessitera un dialogue et une action de la part de tous les secteurs (communautés, gouvernements, entreprises, universités, peuples autochtones, ONG, finances) à l'intérieur et au-delà de la région. Le premier forum OESF présentiel s'est tenu à Brisbane, Australie (2017), et a attiré environ 200 personnes. Un [deuxième Forum OESF](#) a été organisé par [Scion](#) à Christchurch, Nouvelle-Zélande (2019). Un numéro spécial intitulé [« Les services écosystémiques abordent les questions de durabilité de l'Océanie »](#) a été édité par le GT-SE et les responsables du GS Écosystèmes forestiers (entre autres) et publié dans la revue *Ecosystem Services* (2019). Le responsable du GT-SE a également contribué via un commentaire intitulé : [« Ecosystem-based translation of health research : expanding frameworks for environmental health in a multidisciplinary initiative »](#) ([Application écosystémique de la recherche en santé : élargir les cadres pour la santé environnementale dans le cadre d'une initiative multidisciplinaire](#)). Le GS-Écosystèmes forestiers a également largement contribué à des publications sur les SE : [« Services écosystémiques dans le cadre de futurs scénarios d'expansion du palmier à huile dans l'ouest du Kalimantan \(Indonésie\) »](#), [« Services écosystémiques des unités de gestion forestière dans l'est et le centre du Bhoutan »](#), [« Effets de l'utilisation des terres et du changement de la couverture terrestre sur les services écosystémiques dans le bassin du fleuve Koshi \(est du Népal\) »](#), et [« La Chine et l'Inde en tête de l'écologisation du monde grâce à la gestion de l'utilisation des terres »](#). Projet d'évaluation des services écosystémiques marins. Fin 2020, le co-responsable du GT-SE a agi en tant que consultant externe pour un projet d'évaluation des services écosystémiques marins aux Îles Cook (les Îles Cook abritent la plus grande AMP du monde : l'AMP de Maraë Moana). 3^e Forum sur les services écosystémiques en Océanie (OESF). Le responsable du GT-SE a lancé les préparatifs pour le 3^e Forum sur les services écosystémiques en Océanie (OESF), qui se tiendra vers la fin de 2021, en collaboration avec WWF-Fidji. Le coresponsable a également été coauteur de la publication de l'UICN [« Notre terrain d'entente : rétablir la santé des terres pour une agriculture durable »](#) (2020).

[Pratiques culturelles et gestion des écosystèmes](#) (GT-PCGE) : Axé sur la production de travaux écrits et la contribution aux autres domaines et produits prioritaires de la CGE. Ils visent à publier une compilation d'études de cas sur les pratiques culturelles en matière de gestion des écosystèmes en 2021, sur lesquelles ils travaillent depuis une séance de travail du GT en 2017 où ils ont défini les indicateurs pour sélectionner les études pertinentes,

comprenant des approches positives et négatives de l'intégration des pratiques culturelles. La publication finale comprendra des études de cas du monde entier, sur des écosystèmes allant de pâturages à des terres agricoles et d'élevage aux milieux urbains. Le public cible de la compilation comprendra des gestionnaires d'écosystèmes, des communautés locales et des chercheurs. Plusieurs membres du GT-PCGE ont également participé au « *Handbook of Indigenous Environmental Knowledge* » (Manuel des connaissances autochtones en matière d'environnement) (Routledge). Le groupe dirige également un numéro spécial intitulé « Replacer la culture entre les services écosystémiques culturels (SEC) : études de cas sur la conservation et le développement dans les pays du sud ». Celui-ci sera soumis à la revue *Ecosystems and People* en tant que numéro spécial à paraître en 2021. Les responsables du GT-PCGE ont participé aux travaux sur la norme pour les Solutions fondées sur la nature, y compris au moyen d'études de cas culturellement pertinentes pour le document d'orientation et les travaux visant à définir le rôle du Comité des sciences et du savoir, ainsi que par un webinaire visant à promouvoir la norme, en novembre 2020. Le GT-PCGE continue également de faire partie du groupe du parcours culture-nature de l'ICOMOS, du Réseau Ramsar pour la culture et du Réseau du patrimoine climatique, ce qui lui permet d'échanger des idées sur les questions culturelles dans différentes situations de gestion des écosystèmes. Pamela McElwee a dirigé diverses publications : Numéro spécial : les co-responsables du GT-PCGE publient un numéro spécial de la revue *Ecology and Society* intitulé « Replacer la culture entre les services écosystémiques culturels (SEC) : études de cas sur la conservation et le développement dans les pays du sud ». Les documents ont été examinés et approuvés, et le numéro spécial sortira en 2021 avec huit documents couvrant les SEC urbains au Bangladesh, les peuples autochtones et les paysages dans l'est de l'Inde, la gestion des paysages au Kirghizistan, des dialogues méthodologiques sur les SEC au Costa Rica, les paysages spirituels dans les aires protégées du Tibet, l'impact culturel des plantations d'eucalyptus en Argentine, les pratiques culturelles et la gestion de la faune sauvage au Kenya et les aspects culturels de la gestion de la pêche en Polynésie française. Une introduction sera également rédigée par les rédacteurs en chef du numéro spécial. Plusieurs membres du GT-PCGE ont contribué à des chapitres du « Manuel des connaissances autochtones en matière d'environnement » (Routledge, 2020). Le GT a également contribué à l'élaboration de la norme SfN et, en collaboration avec le GT-GE, a organisé le [5^e Dialogue de la CGE](#).

[Gouvernance des écosystèmes \(GT-GE\)](#) : Le 2^e Forum mondial sur la gouvernance des écosystèmes (WFEG) (Hangzhou, Chine, 2018) a été organisé par l'Administration nationale des forêts et des prairies (NFGA), l'UICN et le gouvernement municipal de Hangzhou. La CGE a participé à sa préparation et à la déclaration finale, soulignant la nécessité de poursuivre les recherches sur les effets des liens entre écosystèmes, capitaux sociaux et naturels et leur évaluation, et participation du public. Le GT-GE a activement produit des documents écrits tels que : [« Problèmes complexes et solutions non contestées : mettre la gouvernance des écosystèmes au premier plan des Objectifs de développement durable des Nations unies »](#). Celui-ci explore ce que la gouvernance écosystémique peut être et comment elle peut devenir un élément essentiel pour atteindre les Objectifs de développement durable à l'horizon 2030. En outre, une compilation des liens ruraux-urbains et de la gouvernance écosystémique, au moyen de 11 études de cas, a été éditée par le responsable du GT-GE et publiée en 2020. Les responsables de la CGE ont présenté le document « *Integrating ecosystem-based adaptation and disaster risk reduction: a social-ecological system perspective on vulnerability and resilience* » (*Intégrer l'adaptation écosystémique et la réduction des risques de catastrophe : une perspective de système socio-écologique sur la vulnérabilité et la résilience*) lors du Congrès sociologique international (Toronto, 2018), expliquant que pour parvenir à la résilience socio-écologique, l'évaluation de la vulnérabilité est une étape fondamentale applicable à la fois à l'adaptation basée sur les écosystèmes (AbE) et à la réduction écologique des risques de catastrophe (Eco-DRR). Le document fait valoir que l'intégration de l'adaptation aux changements climatiques et de la réduction des risques de catastrophe

peut permettre de résoudre efficacement les problèmes complexes auxquels l'humanité est confrontée. Avec le GT-PCGE et le GT-RB, le GT-GE a organisé deux sessions lors de la Conférence internationale « Communautés, conservation et moyens de subsistance » (Halifax, Canada, 2018), intitulées « Gouvernance des écosystèmes dans les réserves de la biosphère pour une meilleure conservation et de meilleurs moyens de subsistance » et « Adaptation et atténuation des changements climatiques basées sur les écosystèmes : apprentissage et partage entre les cultures ». La publication « Rural-Urban Linkages and Ecosystem governance » (Liens entre les zones rurales et urbaines et gouvernance des écosystèmes) vise à poursuivre la discussion sur ce lien entre écosystèmes urbains et ruraux. Il s'agit de la première tentative de rassembler des études de cas et d'analyser les thèmes communs susceptibles de découler de celles-ci, afin de développer davantage les principes. Le livre compte 11 chapitres et est presque terminé. Deux bulletins d'information ont été publiés, chacun contenant des informations sur les événements et publications récentes de 2020 : en mars 2020, y compris un appel à la participation à la nouvelle enquête sur la définition de la GE, et en avril 2020. Les principes de gouvernance écosystémique ont été présentés lors du [6^e Dialogue de la CGE : « Développer des principes de gouvernance écosystémique pour assurer un gain net pour la biodiversité, les services écosystémiques et le bien-être humain »](#).

[Résilience des écosystèmes \(GT-R\)](#): Ce GT a travaillé sur la résilience des écosystèmes et des communautés tributaires de leurs services, un thème qui s'est avéré transversal, impliquant plusieurs autres groupes techniques de la CGE. Le GT a fourni des conseils et des produits de connaissances mettant en pratique la science des systèmes socio-écologiques pour mieux comprendre les défis sociétaux mondiaux et promouvoir une gestion plus efficace des écosystèmes et des ressources naturelles. Ses activités et contributions comprennent : (1) une formation lors du Congrès international de 2017 sur la biologie de la conservation ; (2) le blog « Promise and Practice of Resilient Landscapes » (Promesse et pratique de paysages résilients) totalisant 1 190 visites et 2 479 pages consultées ; (3) un réseau de recherche reliant le GT-R aux GT-PCGE et GT-GE ; (4) une présentation au cours de l'événement de réseautage très réussi de 2018 lors de la conférence Résilience 2017 (Stockholm), (5) une formation à l'évaluation de la résilience à l'Académie chinoise des sciences de Xishuangbanna, dont un rapport est disponible sur le portail de l'UICN, (6) deux événements lors de la réunion de Halifax du Congrès mondial de sociologie sur la conservation et les moyens de subsistance communautaires, dont le document sous-jacent a été préparé par les responsables des GT sur la résilience et la gouvernance de la CGE. Les responsables proposent de créer un réseau de l'UICN afin de soutenir le processus de transformation et appliquer les concepts SES aux défis sociétaux de la perte de biodiversité et des changements climatiques. Le GT-R a publié un bulletin d'information en juin, dans le cadre d'une expérience de communication alternative. Il a été difficile d'obtenir des soumissions de la part des membres du groupe principal et du groupe général, mais une poignée de courts billets de blog ont été publiés ([resilientlandscapes.blog](#)). Le nombre de pages consultées est resté stable, tandis que le nombre total de visites sur le site a considérablement augmenté, malgré le petit nombre de publications. Cela est probablement lié à un message important qui annonçait la publication d'un document de travail sur la conservation transformatrice. Le GT-R a contribué à la série de webinaires « Initiatives mondiales scientifiques et pratiques » du Groupe thématique sur la restauration. Les responsables du GT-R ont présenté en novembre un projet de résilience des paysages forestiers et des bassins versants en Californie, États-Unis, ainsi que quelques réflexions à ce sujet.

[Entreprises et gestion des écosystèmes \(GT-E&GE\)](#) : Ce GT a dirigé les deux Cours ouverts massifs en ligne (MOOC) sur la « *Restauration des paysages au service du développement durable : une approche commerciale* », première réalisation du consortium dit ENABLE et une initiative de Commonland, qui gère ce GT. Commonland, en collaboration avec le consortium dit [ENABLE](#) (le Réseau européen pour la promotion de l'éducation des entreprises et des paysages, composé de l'École de gestion de Rotterdam, Estoril Conferences, le CSIC et le programme de formation sur la restauration des terres de l'ONU, et cofinancé par le programme Erasmus+ de l'UE), a pris l'initiative de développer ce cours en ligne spécifiquement axé sur les liens entre paysages et entreprises. L'outil de formation vise à fournir à la prochaine génération de chefs d'entreprise une vision des écosystèmes, pour une plus grande disposition à inclure les questions liées aux paysages dans leurs processus décisionnels. Le cadre des quatre retours de Commonland et l'approche de zonage font partie intégrante du programme. La publication « [New Horizons for the Transitioning of our Food System: Connecting Ecosystems, Value Chains and Consumers](#) » ([Nouveaux horizons pour la transition de notre système alimentaire : connecter les écosystèmes, les chaînes de valeur et les consommateurs](#)) est un rapport élaboré par Commonland en collaboration avec NewForesight. Le rapport présente les défis complexes auxquels nous sommes confrontés avec le système alimentaire actuel et met en évidence les possibilités d'ouvrir la voie à un avenir plus durable. Le GT a également donné les conférences suivantes : « *Creating business cases on ecosystem restoration* » (*Création d'analyses de rentabilisation sur la restauration des écosystèmes*): [Conférence Reporting 3.0 2019 – « Implementing Thriveable Transformation » \(Mettre en œuvre une transformation prospère\)](#) et [Conférence Saline Futures : « Addressing Climate Change and Food Security » \(Aborder les changements climatiques et la sécurité alimentaire\)](#). Il participe au groupe de réflexion de la [Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes](#).

Le [Groupe thématique Utilisation durable et gestion des écosystèmes \(GT-UDGE\)](#) a été très actif dans l'organisation d'une plateforme multilingue mondiale accessible en 55 langues sur [Naturalliance](#), lancée en avril 2019. Actuellement disponible dans plus de 27 langues, elle présente des concepts et des études de cas de gestion des écosystèmes, abordant en particulier la [valorisation et le maintien des ressources sauvages](#), la [protection, restauration et mise en valeur de la nature, dans les villes et les campagnes](#), [aider les richesses naturelles à s'adapter au changement](#), [élaborer des lois permettant aux populations locales de s'engager et de tirer des bénéfices](#), et [contribuer à une action écosystémique sûre contre les maladies et espèces indésirables](#). Le GT-UDGE a également organisé des réunions régionales au Kirghizistan (2017), au Pérou (2017) et en Croatie (2019). Groupe européen pour l'utilisation durable : Le GT-UDGE a aidé le Groupe européen pour l'utilisation durable à obtenir un financement du Green Deal de la Commission européenne dans le cadre d'un appel à la restauration de la biodiversité et des services écosystémiques dans le cadre du programme H2020. « RE-BIO » étendrait notre réseau multilingue pour soutenir la restauration des écosystèmes depuis l'échelle communautaire. Réseau [www.perdixnet.org](#) : le GT a maintenu sa collaboration avec un autre Membre international de l'UICN autour du réseau [www.perdixnet.org](#), visant à promouvoir la restauration des écosystèmes agricoles, pour améliorer notre [www.sakernet.org](#) commun à 10 langues et leur construire un « falconnet » mondial.

Le [Groupe thématique Réserves de biosphère \(GT-RB\)](#), conjointement avec les GT Gouvernance des écosystèmes et Pratiques culturelles, ont organisé deux sessions lors de la [Conférence internationale « Communautés, conservation et moyens de subsistance »](#) (2018) : « Gouvernance des écosystèmes dans les réserves de biosphère pour une meilleure conservation et de meilleurs moyens de subsistance » et « Adaptation et atténuation des changements climatiques basées sur les écosystèmes : apprentissage et partage entre les cultures ». Le livre « [UNESCO Biosphere Reserves: Supporting Biocultural Diversity, Sustainability and Society](#) » ([Réserves de biosphère de l'UNESCO : soutenir la diversité](#)

[bioculturelle, la durabilité et la société](#)) contient plusieurs chapitres rédigés par des responsables et des membres de la CGE. Le GT-RB a développé quatre [bulletins thématiques](#) au cours de cette session, incluant des articles du monde entier.

[Adaptation et atténuation basées sur les écosystèmes \(GT-AAbE\)](#) a proposé des recherches sur l'« [Adaptation transformationnelle dans les exploitations agricoles : processus de changement et persistance dans les transitions vers une agriculture régénératrice intelligente face au climat](#) ». Certaines régions de la CGE ont également travaillé sur le thème de l'AbE avec des webinaires tels que : 1) Expériences de l'UICN SUR en matière d'adaptation basée sur les écosystèmes ; et 2) Adaptation basée sur les écosystèmes (AbE) et bien-être humain en Méso-Amérique, mais aussi avec des publications comme « [Gobernanza para la adaptación basada en ecosistemas](#) », (Gouvernance pour l'adaptation basée sur les écosystèmes), une publication conjointe sur la gouvernance avec le Centre du droit de l'environnement et ORMACC. Le GT-AAbE a également travaillé sur le projet Ignite, fournissant une analyse de la littérature sur les liens entre zoonoses, émergence et transmission de maladies et changements climatiques. La Présidente de la CGE a fait plusieurs présentations sur l'AbE lors de différentes conférences sur les changements climatiques, y compris les COP 22, 23, 24 et 25 sur les changements climatiques, ainsi que la COP 14, lors de laquelle les lignes directrices sur l'AbE et l'Eco-DRR ont été adoptées par la CDB.

[GT Écosystèmes et espèces envahissantes](#) : Ce GT a joué un rôle clé en intégrant les connexions et perspectives autochtones, spirituelles et culturelles dans les travaux du groupe thématique, qui constituent également un aspect clé de l'évaluation de l'IPBES. L'objectif global et la hiérarchisation du Groupe thématique sur les espèces envahissantes sur les questions liées à l'eau ont été élaborés pour s'aligner sur le Cadre conceptuel de l'IPBES et toutes nos activités ont consolidé cet alignement. En 2020, le Groupe thématique sur les écosystèmes et les espèces envahissantes a joué un rôle clé dans la promotion de la question des espèces envahissantes, en se concentrant en particulier sur la [restauration](#) de sites riches en biodiversité envahis par les espèces envahissantes. Cela s'est avéré très pertinent puisque la Décennie des Nations Unies pour la restauration débutera en 2021. De nombreux membres ont participé de façon continue à l'évaluation des espèces envahissantes de l'IPBES, <https://ipbes.net/invasive-alien-species-assessment>, offrant également à ces membres l'occasion de s'assurer que leur travail soit intégré à cette évaluation. Le Groupe thématique sur les écosystèmes et les espèces envahissantes travaille avec de nombreux collaborateurs sur le document « Études de cas des meilleures pratiques des groupes thématiques » qui sera disponible lors du Congrès de l'UICN. Le document d'études de cas permettra de mettre en œuvre cette approche où que vous soyez dans notre communauté mondiale. L'Australie a subi de graves feux de brousse à la fin de 2019 et au début de 2020. À cet égard, le GT [Écosystèmes et espèces envahissantes](#) a été invité à prendre la parole lors d'une série de webinaires axés sur l'invasion de mauvaises herbes après un incendie, dans laquelle figuraient également les travaux du Groupe thématique. Webinaire 1 : https://www.swifft.net.au/cb_pages/weed_management_after_fire_-_webinar_series.php.

[Ré-ensauvagement \(GT-RE\)](#) : Ce groupe a débuté en tant que Groupe de travail en 2018 et est devenu GT en 2020. Il vise à synthétiser et à rationaliser la théorie et la pratique du ré-ensauvagement grâce à un partage d'expériences au sein de la communauté au sens large (et croissante) du ré-ensauvagement. Le GT s'est efforcé de développer une compréhension plus unifiée et plus cohérente de l'approche du ré-ensauvagement, qui soit à la fois fondée sur la science et axée sur la communauté, et explore la restauration écologique en termes d'une approche de continuum du degré d'ensauvagement aboutissant à un état de plus en plus « guidée par la nature ». L'une des principales réalisations de ce GT a été de proposer un projet de principes directeurs pour le ré-ensauvagement. Pour cela, il a développé une

enquête en ligne avec des pionniers du ré-ensauvagement, ainsi que deux ateliers d'experts à Londres et en Floride, USA (2019) afin de discuter des projets de principes qui seront développés plus avant lors de la prochaine période intersessions. Le groupe a été invité à rejoindre la Global Rewilding Alliance (GRA). Il a fait une présentation lors de l'atelier sur l'« Évaluation et la gestion des habitats d'eau douce Natura (NatureBureau) : faire avancer les initiatives de reboisement en Europe - opportunités de restauration des habitats d'eau douce et des zones humides Natura », ainsi qu'une autre présentation lors de la conférence « Green Lancaster : Aperçu du ré-ensauvagement ». Développement du ré-ensauvagement et son rôle dans la restauration des écosystèmes (série de webinaires du GT-RE). En tant que GT, il a mené un certain nombre d'activités d'engagement et de consultation plus larges, d'une collaboration avec les « pionniers du ré-ensauvagement » sur l'histoire de ce dernier, à une collaboration avec des professionnels et des universitaires du ré-ensauvagement et de la restauration écologique dans le monde entier visant à élaborer un ensemble universel de principes directeurs sur le ré-ensauvagement (PDR) afin d'aider à établir un « terrain d'entente sur le ré-ensauvagement ». Plusieurs articles ont été publiés en 2020. Vous pouvez y accéder [ici](#). Les [Principes du ré-ensauvagement](#), aujourd'hui disponibles en format [PDF](#) sur le site web du GT-R de la CGE, ont été soumis en tant que document académique à la revue *Conservation Biology*, et le document a été accepté au début de 2021.

[Santé humaine et gestion des écosystèmes \(GT-SH&GE\)](#) : Créé en tant que Groupe de travail en 2018, et devenu un GT en 2020 (GT-SH&GE). Il a établi un groupe restreint dont les membres sont dirigés par EcoHealth Alliance et GEO BON. Le GT est de plus en plus pertinent en raison de la pandémie mondiale actuelle, et a organisé deux webinaires, l'un en [espagnol](#) et l'autre en [anglais, intitulé « X-Rays of a Pandemic » \(Radiographie d'une pandémie\)](#), mettant l'accent sur la façon dont la santé humaine, axée sur les maladies infectieuses émergentes (MIE), et les événements zoonotiques sont directement liés à la gestion des écosystèmes. Le GT appelle à une augmentation des travaux interdisciplinaires et régionaux visant à produire des informations critiques qui permettront de briser les chaînes de transmission, empêcher de futures apparitions d'événements zoonotiques et conseiller les politiques publiques pour faire face aux MIE, en commençant par une gestion adéquate des écosystèmes. Ce GT a également dirigé une initiative intergroupe appelée *Équipe Ignite*, en collaboration avec d'autres GT de la CGE, visant à [explorer les liens entre restauration, ré-ensauvagement et santé humaine](#). Un [premier webinaire](#) sur ce sujet a été organisé en juin 2020 dans le cadre de la [Série de webinaires sur la restauration des écosystèmes](#). [Le GT Santé humaine et gestion des écosystèmes](#) a joué un rôle de premier plan au sein du Groupe Ignite, explorant les liens entre maladies zoonotiques, santé et bien-être humains, dégradation des écosystèmes et perte de biodiversité. Il a également participé à divers webinaires en [anglais, intitulés « X-Rays of a Pandemic » \(Radiographie d'une pandémie\)](#), (webinaires « Pulse of the Planet » (Le pouls de la planète), anglais et espagnol) et « Exploring Restoration, Rewilding and Human Health » (Explorer la restauration, le ré-ensauvagement et la santé humaine).

[GT Atténuation des impacts et compensation écologique \(GT AICE\)](#): créé en 2020 grâce à une initiative transdisciplinaire de chercheurs et de professionnels. Le GT AICE vise à élaborer des orientations sur la mise en œuvre de la hiérarchie d'atténuation et la compensation écologique. Il s'appuiera pour ce faire sur une analyse continue d'études de cas des politiques et pratiques en matière d'atténuation et de compensation, de gouvernance, de financement et de mise en œuvre, en s'appuyant sur l'expérience et les leçons apprises par de nombreuses parties prenantes. Le premier webinaire AICE a été organisé en 2020. Il comprenait une série de brèves présentations d'experts de tous les secteurs sur le thème « Cartographier l'avenir : prochaines étapes en matière d'atténuation des impacts et de compensation écologique », suivies d'une séance de questions-réponses et d'une table ronde. Des experts de premier plan de l'industrie, des gouvernements et des organisations de la société civile ont expliqué leur participation, partagé leurs connaissances et exposé ce

qu'ils considèrent comme les prochaines étapes les plus importantes dans ce domaine. Le GT a également organisé une réunion en ligne conjointe de la Plateforme biodiversité du Réseau des cibles scientifiques, du GT AICE et de l'équipe Hiérarchie de l'atténuation et conservation pour discuter d'un terrain d'entente. Les trois groupes ont beaucoup en commun en ce qui concerne les sujets et les défis abordés, et il a été convenu qu'il existe beaucoup de possibilités de collaboration et d'harmonisation continues. D'autres réunions sont prévues et les membres du GT AICE seront tenus informés des possibilités de participation. Pour en savoir plus sur le [Réseau de cibles scientifiques](#), [cliquez ici](#) et sur la [Hiérarchie de l'atténuation et la conservation](#), [cliquez ici](#).

GROUPES DE SPÉCIALISTES (GS) :

Le [GS *Agroécosystèmes*](#) a été créé en 2017. Ses principaux résultats incluent, entre autres : un document stratégique sur la gestion des agroécosystèmes pour les ODD des Nations Unies, avec la participation de membres de la CGE en Inde et en Australie : [« Piloter la restauration des agroécosystèmes dégradés au cours de la Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes »](#) ; et le rapport de l'UICN [« Notre terrain d'entente : restaurer la santé des terres pour une agriculture durable »](#). Le Groupe de spécialistes des agroécosystèmes a organisé une session spéciale sur la « Gestion des agroécosystèmes pour les ODD des Nations Unies » lors de l'Atelier national sur la durabilité environnementale : innovations, dimensions translationnelles et perspectives, Département des sciences de l'environnement, Université Babasaheb Bhimrao Ambedkar, Lucknow, Uttar Pradesh, 10-12 février 2020. Le Groupe a contribué à la publication d'un numéro spécial de la revue *Land Journal of MDPI* sur le thème [« Restoring Degraded Lands to Attain UN-SDGs » \(Restaurer les terres dégradées pour atteindre les ODD des Nations Unies\)](#), un numéro spécial de la revue *Agronomy Journal of MDPI* sur le thème [« Wild Crop Relatives and Associated Biocultural and Traditional Agronomic Practices for Food and Nutritional Security » \(Parents sauvages des cultures et pratiques agronomiques bioculturelles et traditionnelles associées pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle\)](#). Il a réalisé l'examen externe du document du PNUE « Global Resources Outlook 2019 » (Perspective sur les ressources mondiales 2019) (P.C. Abhilash), et a contribué au chapitre « Land Degradation and SDG Goal 1 » (Dégradation des terres et objectif 1 des ODD) et au chapitre « Land Degradation and SDG Goal 2 » (Dégradation des terres et objectif 2 des ODD) (<https://www.resourcepanel.org/reports/land-restoration-achieving-sustainable-development-goals>).

Le [GS *Écosystèmes côtiers* \(GS-EC\)](#) a contribué à faire progresser la conceptualisation de la résilience des écosystèmes côtiers grâce à la publication [« Facing the future: Conservation as a precursor for building coastal territorial cohesion and resilience » \(Face à l'avenir : la conservation en tant que précurseur pour le renforcement de la cohésion et de la résilience territoriales côtières\)](#), sa participation au [quatrième Congrès international des aires marines protégées](#) (IMPAC4, Chili) avec plusieurs ateliers et interventions sur la résilience côtière (2017), l'organisation d'un atelier sur la résilience et les AMP dans le sud-est du Brésil (2018), la production de lignes directrices sur la résilience des AMP à l'intention des gestionnaires d'AMP (2019), l'organisation de l'atelier de Mexico-Cozumel sur la résilience et les AMP, en collaboration avec le programme du Réseau transatlantique d'AMP, le développement d'une étude territoriale et d'une cartographie des habitats côtiers afin d'intégrer les infrastructures naturelles et les services écosystémiques dans les politiques d'adaptation et de réduction des risques et pour la mise à jour du plan de gestion urbaine de Libreville, Gabon (Afrique centrale), et le développement d'un outil d'auto-évaluation de la résilience des AMP en ligne, testé dans plus de 10 AMP différentes de l'océan Atlantique et de l'océan Indien occidental. Les responsables du GS-EC ont organisé et dirigé l'atelier sur la résilience côtière au Mozambique, en collaboration avec le bureau de l'UICN au Mozambique, juste après la réunion du Comité directeur de la CGE (2018). L'atelier a réuni des organismes publics et des

ONG. Le groupe a également dirigé l'élaboration de notes conceptuelles initiales pour l'initiative européenne « *Gouvernance des océans : protéger et restaurer les écosystèmes marins* », catalyseurs de l'édification de la paix et de la sécurité et de la promotion d'économies durables en Asie du Sud et dans le bassin de l'océan Atlantique. Lancement d'un programme de résilience avec le RAMP AO (Réseau des AMP d'Afrique de l'Ouest). La 8^e Assemblée générale du RAMP AO a salué le lancement d'un programme régional de résilience des AMP. Les 40 membres ont commencé à mettre en œuvre R-SAT et continueront en 2021 dans la perspective d'identifier les forces et faiblesses communes, d'échanger des expériences et de développer un projet régional pour le renforcement de la résilience côtière. Identification de meilleures pratiques aquacoles dans une perspective de résilience côtière. Une analyse des mauvaises et bonnes pratiques liées aux projets aquacoles a été réalisée en 2021. Préparation d'un guide pratique sur les SfN pour gérer les risques côtiers. Un guide a été préparé sur les infrastructures naturelles et les SfN comme outils de gestion des risques côtiers, qui sera publié en 2021 par le RAMP AO (Afrique de l'Ouest). Contribution à la préparation d'un MOOC sur les AMP pour l'UICN-PAPACO. Plusieurs séquences du MOOC ont été développées par des membres du Groupe de spécialistes côtiers, et seront lancées en 2021.

Le [GS *Exploitation minière des grands fonds marins et gestion des écosystèmes*](#) a fourni des contributions et des informations détaillées sur le projet de règlement relatif à l'exploitation des ressources minérales de l'Autorité internationale des fonds marins (ISA). Un élément important du projet de règlement est l'élaboration de normes et de lignes directrices connexes nécessaires à diverses étapes de la finalisation du règlement. Le GS a également participé activement au processus du Plan régional de gestion de l'environnement pour l'est du Pacifique (zone de Clarion-Clipperton), ainsi qu'à des ateliers ayant permis de commencer à analyser les données et à rédiger des PRGE pour les régions minières potentielles de l'Atlantique Nord et du Pacifique Nord-Ouest. Parmi les contributions publiées par ce GT : [« Strategic Environmental Goals and Objectives: Setting the basis for environmental regulation of deep seabed mining »](#) ([Buts et objectifs environnementaux stratégiques : établir la base de la réglementation environnementale de l'exploitation minière des grands fonds marins](#)), plusieurs chapitres de la [2^e Évaluation mondiale des océans](#) se rapportant à l'exploitation minière potentielle des fonds marins ou à des sites menacés par cette exploitation, contributions à un rapport, à une note d'orientation et à un document scientifique de l'[Initiative de gérance des grands fonds marins](#) (DOSI).

Le [GS *Déserts et oasis*](#) a consacré son travail à l'Initiative Oasis durables, en partenariat avec plusieurs institutions. Il a développé un moyen d'évaluer l'impact des changements climatiques sur l'ensemble des écosystèmes d'oasis : « *Biodiversité, ressources en eau et agropastoralisme dans les oasis* ». Un atelier a permis de documenter le travail acharné des femmes dans les oasis pour faciliter la vie des familles dans des conditions désertiques. Au cours des années 2020, en plus des événements scientifiques organisés par des instituts de recherche en Afrique du Nord pour le développement de la production de palmiers dattiers et autres cultures telles que les plantes aromatiques et médicinales, qui représentent des activités visant à améliorer ces écosystèmes, une plus grande mobilisation de la société des oasis en faveur de la cause des écosystèmes désertiques et d'oasis a été activement soutenue. Les activités les plus importantes au profit des écosystèmes désertiques et d'oasis ont inclus : Initiatives de développement touristique responsable dans les écosystèmes désertiques et d'oasis : Forum international de solidarité touristique organisé au Maroc (Ourzazate) en février 2020, pour le développement des écosystèmes d'oasis et vers le respect de ces écosystèmes particuliers sous le signe de la résilience climatique et du tourisme solidaire. Le responsable du Groupe Écosystèmes désertiques et d'oasis du Comité de la CGE de l'UICN a participé au Forum, soulignant la préservation de la biodiversité et des ressources naturelles en tant que garant de la durabilité économique et écologique au profit des oasis. Inscription du palmier dattier en tant que patrimoine immatériel de l'humanité : En

plus des oasis de Gafsa (Tunisie), Gardaia (Algérie) et des montagnes de l'Atlas (Maroc), inscrites comme systèmes ingénieux du Patrimoine agricole mondial (GIAHS/SIPAM) depuis 2011, l'oasis de Siwa (Égypte) a été inscrite au GIAHS en 2016, et en 2020, l'UNESCO a inscrit le palmier dattier en tant que Patrimoine immatériel. Cette reconnaissance représente un atout important pour les écosystèmes d'oasis et pourrait contribuer à l'amélioration et la préservation des connaissances, des coutumes et des traditions liées aux palmiers dattiers, telles que les méthodes d'irrigation et l'amélioration des sous-produits du palmier. « Dépasser les frontières : comment la collaboration régionale peut-elle transformer l'industrie du palmier dattier en un modèle réussi de l'économie bio-circulaire ? » Ce rapport, produit par le Prix Khalifa, commémore la Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes (2021-2030) et constitue un appel à l'action pour les organes directeurs et les dirigeants de l'industrie. Le président du groupe EDO a écrit un chapitre sur la biodiversité des oasis et son importance pour le maintien des écosystèmes. Le rapport est disponible ici: <https://bridgingboundaries.world/>.

Le GS Terres arides (GS-TA) a participé au débat sur la neutralité de la dégradation des terres au titre de CNULCD et a produit des documents tels que [« Land in balance : The scientific conceptual framework for Land Degradation Neutrality » \(Équilibre des terres : cadre conceptuel scientifique pour la neutralité en matière de dégradation des terres\)](#) et [« Implementing Land Degradation Neutrality: from policy challenges to policy opportunities for national sustainable development » \(Mise en œuvre de la neutralité en matière de dégradation des terres : des défis aux opportunités politiques pour le développement durable national\)](#), tous deux publiés dans la revue *Environmental Science & Policy* (v79 et v100, respectivement). En coordination avec l'Initiative mondiale sur les terres arides (GDI-UICN), le GS-TA a rédigé le [« Technical Brief on Soil Organic Carbon and Soil Biodiversity » \(Dossier technique sur le carbone organique et la biodiversité des sols\)](#). Le GS-TA a organisé avec ROWA et GDI, l'atelier [« Gestion durable des écosystèmes, de la biodiversité, du stockage du carbone et des moyens de subsistance dans les pâturages »](#) (Amman, 2018), qui a rassemblé les gouvernements, l'aide internationale et les ONG autour de la création d'une dynamique politique visant à investir dans les pâturages d'Asie occidentale, et a permis de mettre en évidence les progrès réalisés dans la gestion durable des écosystèmes de pâturage. Le groupe a également contribué au projet « Évaluation participative de la dégradation des terres et gestion durable des terres dans les prairies et les systèmes pastoraux » de l'Initiative mondiale pour les terres arides de l'UICN et la FAO.

Le GS Écosystèmes forestiers (GS-EF), créé en 2017, a organisé avec la région Asie du Sud de la CGE, l'atelier [« Rôle des écosystèmes forestiers dans la réalisation des ODD en Asie du Sud »](#), en collaboration avec NABARD, l'Inde et le Conseil national de biodiversité de Goa (Goa, 2019). Le GS-EF a participé à la conférence sur l'« Atténuation dans le secteur forestier, sa synergie avec l'adaptation et la protection contre la sécheresse » (COP14 de CNULCD, New Delhi, 2019) et sur le « Rôle des forêts dans la réalisation des ODD » lors de la Semaine forestière Asie-Pacifique (Songdo, Corée du Sud). Le groupe a organisé un atelier consultatif d'une journée sur le « Rôle des écosystèmes forestiers dans la réalisation des ODD en Asie du Sud ». Les actes de l'atelier ont été publiés et largement disséminés. Le groupe a initié un partenariat entre institutions internationales de recherche (CIFOR – ICRAF), le gouvernement indien (Conseil de biodiversité de Goa), les institutions nationales de recherche (NEERI) et les universités (BITS Pilani), et a élaboré une proposition de projet sur la « Restauration localement personnalisée de paysages forestiers pour de multiples services écosystémiques ». Les responsables du groupe ont analysé et contribué à des travaux politiques et à la documentation d'études de cas aux niveaux national et infranational, tels que les scénarios concernant le palmier à huile en Indonésie, ou les avantages économiques et environnementaux du développement de plantations au Laos et au Vietnam, et ont aidé le gouvernement de Goa (Inde) à préparer son Plan d'action national sur les changements climatiques. Publications clés des membres du groupe Écosystèmes forestiers : « Ecosystem

services under future oil palm expansion scenarios in West Kalimantan, Indonesia » (Services écosystémiques dans le cadre des futurs scénarios d'expansion du palmier à huile dans l'ouest de Kalimantan, Indonésie) : <https://www.cifor.org/library/7386/>, « Ecosystem Services from Forest Management Units in Eastern and Central Bhutan » (Services écosystémiques des unités de gestion forestière dans l'est et le centre du Bhoutan) : <https://www.cifor.org/library/7327/>, « Effects of land use and land cover change on ecosystem services in the Koshi River Basin, Eastern Nepal » (Effets de l'utilisation des terres et du changement de la couverture terrestre sur les services écosystémiques dans le bassin du fleuve Koshi, dans l'est du Népal) : <https://www.cifor.org/library/7372/>, et « China and India lead in greening of the world through land-use management » (La Chine et l'Inde en tête de l'écologisation du monde grâce à la gestion de l'utilisation des terres) <https://www.nature.com/articles/s41893-019-0220-7>.

Le GS *Steppes holarctiques* (GS-SH) a également contribué au domaine prioritaire de l'évaluation des risques écosystémiques. Au cours de cette session, le GS-SH a préparé des listes d'aires protégées de steppes dans quatre pays, a souligné les écosystèmes de steppes rares en discutant de leur pertinence et des possibilités de les inclure dans la LRE, et a travaillé avec les membres du GT-AICE sur un système de conservation des steppes eurasiennes, tout en réalisant un suivi des populations sauvages d'espèces phares (antilope saïga, rapaces, grues, chevaux sauvages, et végétation rare). Le GS-SH a également préparé la Base de données des kourganés d'Eurasie et des travaux approfondis sont en cours avec les populations et les communautés locales dans plusieurs pays. Il a également participé au projet international conjoint « Innovations for Sustainable Use of Agricultural Resources and Climate-adaptation in the Arid Steppes of Kazakhstan and Southwestern Siberia » (ReKKS - Innovations pour l'utilisation durable des ressources agricoles et l'adaptation au climat dans les steppes arides du Kazakhstan et du sud-ouest de la Sibérie), et ont présenté le projet lors de la CDP23 (Conférence mondiale sur le climat, Bonn, 2017). Plusieurs membres du GS ont préparé la Conférence internationale « Diversité biologique des steppes asiatiques » (Kazakhstan, 2017). L'Encyclopédie virtuelle des steppes du monde (Chine) a été réalisé en 2020, en collaboration avec le Prof. FYH Li de l'Université de Mongolie Intérieure, et le lien est disponible sur le site web du groupes de spécialistes des steppes holarctiques de la CGE. Elle résume les informations générales sur les prairies chinoises (principalement les steppes, mais également les pâturages alpins du plateau de Qinghai-Tibet), y compris leur classification, géologie, climat, végétation, faune, services écosystémiques, menaces et conditions de conservation, ainsi que les principales études et stations de recherche. La base de données des kourganés d'Eurasie, une collection en libre accès d'emplacements et de caractéristiques des kourganés en Eurasie, a été continuellement mise à jour. La validation de plus de 2 000 données a été finalisée. Une coopération avec les chercheurs a été instaurée afin d'inclure des données provenant de nouvelles régions, telles que la Roumanie, la Bulgarie et l'Ukraine. Un document sur les mises à jour et les réalisations de la base de données a été publié (Deák et al. 2020). Le groupe de recherche de Balázs Deák et Orsolya Valkó a participé à la restauration pratique de la végétation des steppes dans les kourganés hongrois (voir plus d'informations ici : <https://deakvalko.blogspot.com/2020/10/kurgan-restoration-pilot-project-in.html>).

Le GS *Écosystèmes de montagne* (GS-EM) a contribué aux travaux sur la gouvernance écosystémique par son travail sur la publication : « *Critical Approaches to Gender in Mountain Ecosystems* » (*Approches critiques des questions de genre dans les écosystèmes de montagne*), qui a compilé des études de cas sur des initiatives incluant des sujets au-delà de l'« inclusivité » et la « sensibilité » aux questions de genre pour revitaliser la catégorie analytique du « genre » au delà de ses interprétations statiques et universalistes en faveur de celles reflétant sa nature fluide, contextuelle et relationnelle, en abordant les questions de pouvoir dans la gestion des écosystèmes. Le GS-EM a également travaillé sur le volume édité des « *Connaissances et pratiques de conservation locales et autochtones dans les*

écosystèmes de montagne », qui vise à capturer les interventions de conservation dans les écosystèmes de montagne utilisant, exploitant et tirant délibérément profit des connaissances et pratiques de conservation locales et autochtones. Le volume s'intéresse aux désaccords existants entre la conservation en tant que domaine scientifique étroitement construit et un contrat social partagé incluant un ensemble de pratiques sociopolitiques. Il élargit la base de données factuelles disponibles sur les pratiques réussies considérant véritablement les communautés locales et autochtones comme des partenaires porteurs de connaissances précieuses.

Le [GS *Écosystèmes de tourbières*](#) a été géré par le bureau de l'UICN au Royaume-Uni, établi en tant que partenaire officiel de l'[Initiative mondiale sur les tourbières](#) (GPI) en 2017. Il a travaillé sur l'échange de connaissances et d'informations et sur le suivi des progrès réalisés dans la mise en œuvre de la [Résolution 43 de l'UICN : Assurer un avenir pour les tourbières mondiales](#). Il a également participé à la 3^e Réunion des partenaires de l'Initiative mondiale sur les tourbières : « Valoriser les tourbières du bassin du Congo pour la planète et les personnes » (Congo, 2018), et a présenté l'approche stratégique de conservation et restauration des tourbières à la Société internationale des tourbières (Rotterdam, 2018). Il a participé à un événement international d'échange de connaissances sur la restauration des tourbières, les marchés du carbone et le Code des tourbières dans le cadre du programme d'échange [LIFE](#) de l'UE (Finlande, 2018). Le programme a présenté une session spécifique lors de la conférence annuelle 2020 sur « Les tourbières, un avenir mondial », partageant des exemples d'actions internationales en faveur des tourbières dans le cadre de la Décennie des Nations Unies pour la restauration. Les [deux sessions mondiales ont été enregistrées et peuvent être consultées sur leur site web](#). Le groupe continue de développer [le projet de Carte des tourbières, hébergé sur le site web du programme](#). La Carte est un outil en ligne mettant en lumière les projets relatifs aux tourbières, qu'il s'agisse de restauration, de recherche, de gestion durable, d'engagement communautaire ou de communications. Bien que l'accent soit mis sur les études de cas britanniques, montrant l'étendue du travail fourni par la communauté des tourbières, des exemples mondiaux sont également ajoutés pour faciliter le partage des connaissances à travers le monde.

Le [GS *Écosystèmes urbains*](#) a travaillé en étroite collaboration avec le Bureau municipal de l'écologie et de l'environnement de Beijing et le Bureau municipal de l'écologie et de l'environnement de Shenzhen pour promouvoir l'adoption d'approches écosystémiques et de solutions fondées sur la nature, et fournir des orientations en vue de résoudre les problèmes écologiques et environnementaux. Il a également collaboré avec les Alliances urbaines de l'UICN pour élaborer un « Indice de nature urbaine » et promouvoir son utilisation dans les villes, en particulier les villes chinoises.

Le [GS *Zones humides*](#) s'est concentré sur la production du recueil d'études de cas « *Zones humides en péril* » qui sera publié en 2021. Il a également participé à l'atelier sur la Stratégie Un seul Programme de l'UICN pour la conservation de la biodiversité d'eau douce (2017).

ÉQUIPES DE TRAVAIL (ET) :

L'[Équipe de travail sur l'Aquaculture basée sur les écosystèmes](#) (ET-AbE) a travaillé sur le [projet AquaCoCo](#) (Aquaculture, communautés côtières et conservation), intégré dans la mise en œuvre des Objectifs d'Aichi et des Objectifs de développement durable (ODD). Le principal cas pilote est la culture d'algues à Zanzibar. Une publication sur l'« *Exploration du potentiel de l'aquaculture marine comme Solution fondée sur la nature* ». L'ET-AbE a également participé à des réunions avec des partenaires : Comité sur l'aquaculture de la Commission générale des pêches pour la Méditerranée et Comité français de l'UICN. En 2020, [l'étude de cas de Zanzibar](#) a été publiée. Trois autres études de cas ont été réalisées : culture de

crevettes et de chanidés à Derawan, Indonésie ; culture de palourdes géantes à Reao, Polynésie ; et culture du bar à Monastir, Tunisie. Les rapports devraient être publiés au cours du premier semestre 2021. Plusieurs autres études de cas sont en cours d'élaboration à Madagascar, en France, au Portugal, aux îles Canaries, à Madère, au Timor-Leste, au Chili et en Écosse, en vue d'établir un catalogue mondial d'études de cas. Les conclusions des études de cas serviront de base à l'élaboration de recommandations sur l'aquaculture durable. Parallèlement, la rédaction du rapport sur l'aquaculture et les solutions fondées sur la nature progresse et sera également publiée en 2021. Les réalisations d'AquaCoCo seront présentées au WCC en septembre 2021. Outre AquaCoCo, l'ET-AbE conseille l'aquaculture européenne par sa participation à la Plateforme européenne pour la technologie et l'innovation aquacoles (EATIP), à la Fédération européenne des producteurs aquacoles (FEAP) et à la Société européenne d'aquaculture (EAS). L'ET-AbE influence également les politiques en matière d'aquaculture au niveau méditerranéen en participant à la Commission générale des pêches pour la Méditerranée (CGPM). Enfin, l'ET-AbE participe aux dialogues internationaux sur la définition de normes pour une aquaculture durable, au sein d'organisations telles que le Conseil d'intendance de l'aquaculture (CSA).

Le [Groupe d'experts sur la pêche \(GEP\)](#) a joué un rôle clé dans la participation de la CGE aux questions de gouvernance marine. Coordonné par le [Bureau européen pour la conservation et le développement \(BECD\)](#), il établit des liens entre les discussions sur la conservation et la gestion de la pêche par le biais de la production de documents académiques et techniques et de discussions de haut niveau dans les espaces de prise de décision. Parmi ses principales réalisations et produits figurent : la réunion d'experts GEP/CBD/FAO sur l'Objectif 6 d'Aichi pour la biodiversité : « *Améliorer les rapports de progrès et faciliter la mise en œuvre* » (Rome, 2016), ainsi que deux Documents techniques de la FAO sur la « Reconstruction de la pêche de capture marine » (une analyse mondiale et des études de cas) illustrant les succès, les échecs et les facteurs de performance. Les résultats ont été communiqués lors de différents événements parallèles organisés lors du COFI et de la Conférence des Nations Unies sur les océans sur l'ODD 14 (2017), une session thématique spéciale a été publiée sur le thème « *Récolte équilibrée et approche écosystémique de la pêche* » (ICES Journal of Marine Science, 2016) où une brochure d'information sur le sujet a été publiée sous la direction du GEP : « *Récolte équilibrée : concept, politiques, preuves et implications de gestion* » (Reviews in Fish Biology and Fisheries, 2019), un document technique de la FAO a été produit sur les « *Aires marines protégées : interactions avec les moyens de subsistance de la pêche et la sécurité alimentaire* » illustrant à la fois les potentiels, les succès, les problèmes et les solutions pour les progrès futurs. Le GEP a contribué activement à deux ateliers d'experts de la CDB sur les autres mesures de conservation efficaces par zone (AMCEZ) (Montréal, 2018), et a préparé le document d'information sur les AMCEZ pour la pêche, expliquant le rôle et l'efficacité des ABMT et des AMCEZ dans la gestion et la conservation des pêches. Les résultats de cette réunion ont énormément contribué à la réunion suivante du SBSTTA et de la CDP à la CDB sur ce sujet, contribuant ainsi à l'élaboration de la Décision finale (N° 14/8). La Réunion d'experts sur les AMCEZ dans le secteur de la pêche de capture marine, organisée conjointement par le GEP, la CDB et la FAO, s'est tenue à Rome en 2019. Le groupe a élaboré une brève note d'orientation : « *Pêches de capture marine et Cadre mondial pour la biodiversité pour l'après 2020 : une note d'information* », présentée lors de la *Consultation thématique de la CDB sur la biodiversité marine et côtière pour la biodiversité mondiale après 2020* (2019). Il a également organisé des événements parallèles sur l'intégration des questions de biodiversité dans la pêche lors de la CDP de la CDB (2016), ainsi que pendant la Conférence des Nations Unies sur les océans sur l'ODD 14 (2017), montrant les progrès réalisés au cours des 3 dernières décennies grâce à la mise en œuvre généralisée des approches de précaution et écosystémiques et à l'amélioration des relations de travail efficaces entre, par exemple, la FAO, la CDB, l'UICN et la CITES depuis la CNUED. Un document a été produit en collaboration avec la FAO dans la revue Marine Policy sur

l'« *Intégration des questions de biodiversité dans la pêche* » (2018). En 2020, la Commission européenne a lancé un processus d'un an destiné à revoir son approche de la gouvernance internationale des océans (GIO). Des experts du GEP ont participé à l'ensemble de la consultation, notamment au premier et au deuxième Forums internationaux sur la gouvernance des océans, ainsi qu'aux consultations et à des webinaires spécifiques sur la pêche. La responsable du GEP a été invitée à participer à l'élaboration d'une autre orientation visant à élaborer des [directives pratiques pour le Pacte mondial des Nations Unies : « Principes pour un océan durable : Pêche »](#). Le GEP (par l'intermédiaire de sa présidente) a participé à l'élaboration par le WWF d'une documentation à l'appui de l'élaboration d'AMP en Méditerranée. La présidente a commenté le document de modélisation original intitulé « Support to develop a series of scenarios for the Mediterranean under the 30NetMPA target » (Soutien à l'élaboration d'une série de scénarios pour la Méditerranée dans le cadre de l'objectif 30NetMPA).

L'Équipe [Pesticides systémiques \(ET-PS\)](#) a poursuivi ses travaux de mise à jour de l'[Évaluation mondiale intégrée \(WIA, 2015\)](#) avec : « [Une mise à jour de l'Évaluation mondiale intégrée \(WIA\) sur les insecticides systémiques. Partie 3 : solutions alternatives aux insecticides systémiques](#) », dans la revue *Environmental Science and Pollution Research Journal*, et les chapitres Considérations réglementaires et Conclusions de la mise à jour de la WIA. L'ET-PS a produit des documents scientifiques très importants tels que le livre : « [Bees, an intimate history with humanity](#) » (*Les abeilles, une histoire intime avec l'humanité*), et les articles scientifiques : « [Worldwide decline of the entomofauna: A review of its drivers](#) » (*Déclin mondial de l'entomofaune : une analyse de ses facteurs*), « [LC-ESI/MS/MS analysis of neonicotinoids in urine of very low birth weight infants at birth](#) » (*Analyse LC-ESI/MS/MS des néonicotinoïdes dans l'urine de nourrissons à très faible poids à la naissance*), et « [A survey and risk assessment of neonicotinoids in water, soil and sediments of Belize](#) » (*Enquête et évaluation des risques liés aux néonicotinoïdes dans l'eau, le sol et les sédiments de Belize*).

6. Structure / Gouvernance :

La structure de la CGE comprend : un Comité directeur (CD) composé de la Présidente, du vice-président et de cinq vice-présidents régionaux (Afrique, Asie, Europe, Océanie, Amérique latine et Amérique du Nord), le vice-président ayant également assumé la vice-présidence pour l'Asie. Chaque membre du CD est point focal de sa région / continent et de certains groupes techniques en fonction de son expertise. La Présidente dispose d'un conseiller personnel et d'un adjoint pour le soutien à la gestion. Le CD se réunit deux fois par an, afin d'organiser une réunion par région / continent pendant la période intersessions. Au cours de cette période intersessions, les réunions suivantes du CD et manifestations connexes ont été organisées :

White Oak, Floride, États-Unis (janvier 2017) : Il s'agissait d'une réunion de planification stratégique. La réunion a initié les documents techniques d'orientation suivants : Mandat de la CGE 2017-2020, Rôle des cinq Domaines thématiques prioritaires dans l'orientation des contributions de la CGE au plan de travail de l'Union, Planification stratégique : vision, priorités et plan de travail intersessions, Développement de la CGE.

Carthagène, Colombie (août 2017) : L'événement comprenait une session conjointe avec le CD de la CSE, incluant 2 sous-plénières : 1) Liste rouge des écosystèmes et des espèces menacées, dirigée par le responsable du GT-LRE de la CGE, et 2) Écosystèmes, espèces et solutions fondées sur la nature, dirigée par le directeur du Groupe des SfN. La Fondation Ecosistemas Secos et l'Institut Alexander von Humboldt ont organisé une excursion à El Palomar, une AP régionale de forêt tropicale sèche menacée, à laquelle ont participé des autorités environnementales régionales.

Pokhara, Népal (mars 2018) : La préparation de la réunion a bénéficié du soutien du bureau de l'UICN au Népal et un point focal de la CGE au Népal a été nommé et a participé à la réunion. Une visite sur le terrain du bassin versant de Phewa a été effectuée pour observer un échantillon de sites AbE et EPIC, et une visite de la forêt protégée de Panchase a été organisée par le bureau de l'UICN au Népal.

Amman, Jordanie (septembre 2018) : La réunion du CD a été suivie d'un atelier de haut niveau sur la consolidation du potentiel de gestion durable des pâturages en Asie occidentale, organisé par le responsable du groupe de spécialistes de la CGE sur les terres arides et le responsable de programme pour les terres arides, les moyens de subsistance et le genre de l'UICN-ROWA. L'atelier « Gestion durable des écosystèmes, de la biodiversité, du stockage du carbone et des moyens de subsistance dans les pâturages » a réuni les gouvernements, l'aide internationale et les ONG autour de la création de dynamiques politiques visant à investir dans les pâturages d'Asie occidentale, et a permis de célébrer les progrès réalisés dans la gestion durable des écosystèmes de pâturage. L'événement a été suivi d'une visite sur le terrain du site de Hima de Bani Hashem, où les communautés locales disposent d'un système de gestion des terres arides. Le CD et l'atelier ont coïncidé avec la célébration du 70^e anniversaire de l'UICN.

Maputo, Mozambique (mars 2019) : Le CD a été suivi d'un atelier sur la résilience côtière organisé par les responsables du GS Écosystèmes côtiers de la CGE, avec le soutien du bureau de l'UICN au Mozambique. Les participants à l'atelier incluaient des autorités nationales chargées de l'environnement (ministères de la Mer, des Eaux intérieures et des Pêcheurs, et des Terres, de l'Environnement et du Développement rural), des universités et des ONG. Les thèmes étaient axés sur les systèmes côtiers et les changements climatiques, ainsi que sur les défis et opportunités liés à l'utilisation d'outils et de concepts de la CGE, tels que la LRE, les SfN et la résilience des écosystèmes. L'événement a été suivi d'une visite sur le terrain pour observer les problèmes de résilience côtière dans la zone périurbaine de Maputo.

Jurmala, Lettonie (septembre 2019) : La réunion du CD a profité de la Conférence Europarc pour promouvoir la participation régionale en Europe occidentale et orientale et présenter les travaux et produits de connaissance de la CGE au cours d'un événement parallèle Europarc intitulé : « *Approches écosystémiques dans un monde en mutation : contributions de la Commission de l'UICN de gestion des écosystèmes* ». « *Relier les points : une approche écosystémique intégrée des paysages à grande échelle pour atteindre les objectifs sociaux et de conservation* ».

La réunion du CD programmée au siège de l'UICN, Gland, Suisse (mars 2020), pour coordonner avec le Secrétariat et le Programme SfN a dû être annulée en raison de la crise de Covid-19 et a été convertie en une réunion virtuelle où la contribution de la CGE aux prochaines étapes du processus SfN a été discutée, ainsi que le soutien à la poursuite du processus de typologie des écosystèmes mondiaux. Le CD a également évalué les résultats des groupes techniques et formulé des recommandations pour la prochaine session.

Réunion du CD (mars 2021) : Il s'agissait d'une réunion virtuelle de la CGE, dédiée à discuter des bases du programme la CGE 2021-2024, à partir du Programme de l'UICN et du mandat récemment adoptés et des motions approuvées en 2020 et 2021.

Les stratégies de communication de la Commission avec ses membres et publics externes comprennent : 1) la promotion de l'utilisation du Portail de l'UICN comme principal canal de communication entre les membres des groupes et des régions, 2) [quatre bulletins d'information annuels](#) informant des principales activités et réalisations des trois derniers mois et mettant en lumière les publications et événements des membres de la CGE, 3) quatre

lettres annuelles de la présidence indiquant les principales activités développées par la direction, et 4) des comptes sur les réseaux sociaux [Twitter](#), [Facebook](#) et [YouTube](#), à la fois pour les membres et pour les publics externes.

Le [Réseau des jeunes professionnels](#) (RJP) est très actif dans ses communications, avec un [bulletin d'information](#), plus de [60 billets de blog](#), des [pages sur les réseaux sociaux](#), et l'approbation des membres pour des événements au Pérou et en Inde. Le RJP bénéficie d'un appui régional important en Amérique centrale, au Mexique et dans les Caraïbes, où l'un des principaux objectifs de la présidence régionale était d'appuyer ses membres et ses initiatives. Les événements visant à renforcer sa participation comprennent l'atelier : « *Un nouveau leadership : tisser des réseaux entre jeunes leaders pour notre patrimoine* » (CAPLAC 2019) et la CDP25 de la CCNUCC. Les JP régionaux disposent également de leurs propres outils de communication sur [Facebook](#) et [Twitter](#), où les profils de six professionnels membres du RJP ont été publiés dans le but de positionner ces jeunes de la région et d'attirer de nouveaux membres vers la Commission. Ils ont également organisé un [webinaire de questions-réponses en espagnol](#) sur le thème : « Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la relation entre les chauves-souris et la COVID-19 ».

Les régions et groupes de la CGE disposent également de leurs propres bulletins d'information et outils de communication sur les réseaux sociaux. Parmi les plus actifs figurent : [Agroécosystèmes](#), [Écosystèmes forestiers](#), Espèces envahissantes, [Asie du Sud](#), [Amérique du Sud](#), [Amérique centrale](#), Mexique et Caraïbes.

7. Finances

Le CGE a estimé à environ USD 7 100 000 la contribution annuelle du travail bénévole de ses membres. Les responsables et co-responsables de groupes techniques actifs, leurs contributions en nature quadriennales estimées à environ USD 100 000. Les contributions en nature ont des effets multiplicateurs lorsqu'on analyse comment les partenariats (comme l'accord avec SER) contribuent à la planification et à l'exécution des activités. Dans le cadre de l'accord LRE, les contributions en nature comprennent USD 140 000.